

La tribune libre

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le tracteur : périodique suisse du machinisme agricole motorisé**

Band (Jahr): **16 (1954)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant-propos de la Rédaction: «A titre d'essai, nous publierons dorénavant sous cette rubrique des lettres qui seront l'expression d'opinions personnelles. Il semble en effet que ces dernières aient toujours plus de peine à se faire jour vu l'influence des partis politiques et de diverses organisations. Nous laisserons cependant de côté les questions purement politiques afin de ne pas concurrencer les journaux d'opinion et nous nous intéresserons avant tout à celles qui concernent l'agriculture, en particulier le machinisme agricole. La parole est à notre premier collaborateur occasionnel:

Une nouvelle maladie ——— l'«internationalite» ou manie d'internationaliser

Le jeu alterné des actions et réactions est dans l'ordre naturel des choses; aussi tout le monde peut-il comprendre que la fin d'une guerre offensive (nationaliste) provoque un désir accru pour la conclusion d'arrangements internationaux. Mais tout a ses limites et il ne faut pas tomber dans la manie ou l'obsession. L'«internationalite», maladie nouvelle, présente ceci d'intéressant (tout au moins en Suisse) qu'elle frappe ceux-là mêmes qui furent longtemps effrayés par le spectre de la «tractorite». Il faut croire que cette sorte de peur malade aura eu pour effet de diminuer leur capacité de résistance. Je ne dénie à personne le droit de constater l'existence de cette maladie. Un bon médecin ne se contente toutefois pas d'établir un diagnostic, mais cherche à lutter contre le mal. Aucun de ces «diagnostiqueurs» qui, en Suisse, avaient dénoncé la «tractorite», n'ont pu indiquer de remède. Il s'en est pourtant trouvé un pour lancer à peu près la phrase suivante: «Les paysans qui possèdent un tracteur ne sont pas toujours les plus intelligents»(!).

Mais revenons à nos moutons, c'est-à-dire à la nouvelle maladie. Après que quelque chose ait déjà été accompli dans le domaine du machinisme agricole sur le plan international, on fait circuler actuellement le texte d'un projet dans les Etats membres de l'OECE (Organisation européenne de coopération économique), lequel prévoit l'internationalisation des essais de machines agricoles. Des «experts» de l'OECE se rendraient dans les divers pays visés (ces petits voyages ne seraient-ils pas le but de la nouvelle organisation?) et verraient si les institutions d'essais existantes ont les qualifications voulues pour être reconnues comme stations d'essais de l'OECE. Il en découlerait une simplification des essais en général, en ce sens qu'une charrue fabriquée en Hollande, par exemple, pourrait obtenir un rapport d'essais hollandais ayant également validité en Suisse.

Je ne pense toutefois pas qu'une machine convenant pour les conditions de tel ou tel pays puisse être forcément apte aux conditions suisses. On va trop loin avec un tel projet. Une unification des différents programmes

d'essais, entre quelques pays, paraît raisonnable. Dans ce cas, des experts de l'OECE seraient superflus.

Puisque je me suis plaint au début de ces lignes que l'on se soit limité au seul diagnostic en ce qui concerne la «tractorite», je me permettrai donc de proposer le remède suivant contre l'«internationalité»: que ceux qui en sont atteints fassent preuve de désintéressement et payent de leur poche les frais des voyages à l'étranger. Si ce moyen se révélait inefficace pour les «tempéraments forts», il y aurait alors celui-ci: que les organisations agricoles en cause exigent un compte détaillé des frais relatifs à ces déplacements lors de leurs assemblées générales.

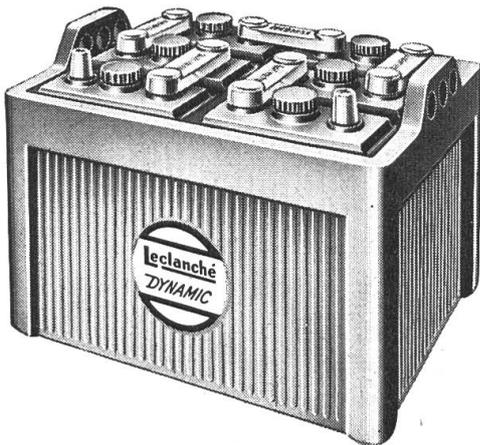
Ces deux remèdes devraient amener pour le moins une abréviation de la durée des conférences et assemblées générales des organisations internationales, ainsi que l'endiguement du fleuve de paperasses qui en est la conséquence.

En administrant ces deux remèdes également au personnel de la Confédération (diplomates inclus) ou à l'ONU mais n'allons pas plus avant, puisque ce serait entrer dans le domaine de la politique, que je n'ose pas traiter sous cette rubrique !

Rr.

Pour la mise en marche de vos tracteurs, utilisez

la batterie **LECLANCHÉ «DYNAMIC»**



- grand pouvoir de démarrage, même à basse température,
- longue durée de service,
- très résistante aux surcharges

LECLANCHÉ S. A. YVERDON

DÉPARTEMENT ACCUMULATEURS